

La neige de mai illumine la Riviera

Tel est le titre d'un article¹ consacré aux narcisses de la région des Avants et qui, comme chacun le sait, tendent à diminuer en nombre et en surface. Fumure intensive, cueillettes peut-être excessives, voici une fleur magnifique, une de plus, condamnée peut-être un jour ou l'autre à disparaître. A la grande joie sans doute des promoteurs qui pourraient bientôt en lieu et place de ces prairies, y placer quelque quartier résidentiel. Rien n'est impossible à celui qui ne croit pas au respect tutélaire de nos espaces vitaux. Et puis, disons-le bien franchement, l'homme n'est-il pas devenu fou !

Narcisses qui ont déjà en grande partie disparu de notre zone jurassienne, tout au moins dans le village du soussigné qui s'était plu en son enfance avec quelque copain d'école aujourd'hui disparu, à aller en cueillir quelques brins au haut du Crêt du Puits, alors vierge de toute construction, ou au-delà des Cruillies, juste en-dessous de la ligne de chemin de fer. Il y en avait aussi à la Sagne, à peine plus loin que la porcherie. Un labour malheureux les fit disparaître.

Narcisses bienheureux, narcisses malheureux. Oublions les pleurs et ne sachons plus voir que l'époque insouciant où de charmantes dames et leurs fillettes, habits d'époque souvent magnifiques, hantaient la région au temps de leur floraison et s'enfonçaient sans hésiter dans les champs pour en fouler l'herbe sans réticence aucune. Celles-là toutes cueillaient des bouquets que l'on peut estimer aujourd'hui monstrueux. Car c'était à ne plus pouvoir les compter, et peut-être qu'après un premier bouquet il y en avait un second, un troisième et ainsi de suite. Néanmoins les photographes d'alors pourraient bientôt proposer aux amateurs de cartes postales des images superbes, pleines de ce blanc de neige. Celui-ci prouvant une fois de plus les magnificences de la nature alors que le printemps vous offre tellement de beauté que vous n'arrivez pas à tout prendre. C'est presque trop. Et la joie de ces cueillettes, sentiment mitigé mis à part, doit vous envahir d'un bonheur étrange, profond, total !

On a déjà traité du sujet plusieurs fois. Il convient pourtant de le remettre une fois encore sur le tapis. Oublions donc ce qui a déjà été fait, et repartons pour une nouvelle conquête de ces prairies des Avants où nous ne serons cependant que spectateur et non pas acteur. Car il nous gêne toujours de fouler l'herbe des autres, nous imaginant nous-même ces agriculteurs qui ne doivent pas être autrement enchantés de voir leur territoire piétiné alors même que le temps des foins n'est plus très éloigné.

¹ Terre et Nature du 23 mai 2019, version ordinaire qui proposait un encarté spécial détour consacré à la Vallée de Joux.

En noir et blanc



La Gruyère n'est pas loin.

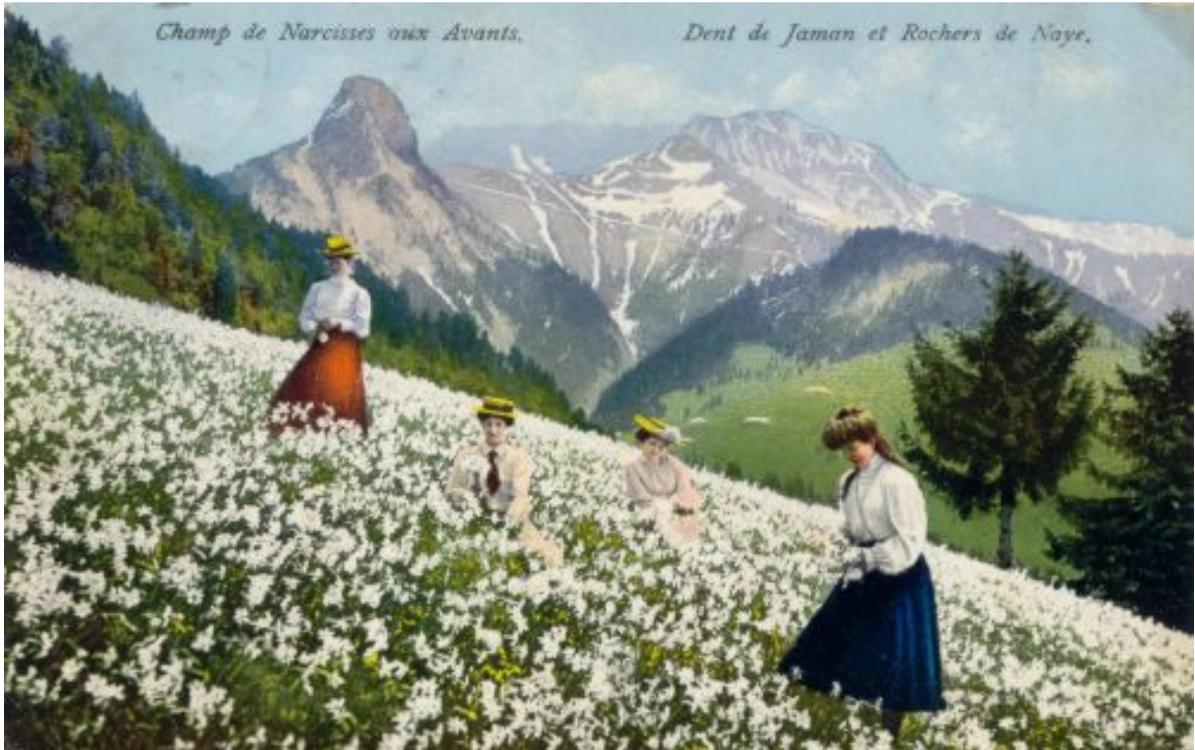


En cueillir à ne plus savoir qu'en faire.

Sous l'œil de la Dent de Jaman...



Vous disais-je le look de ces charmantes personnes...



Une profusion proprement incroyable.



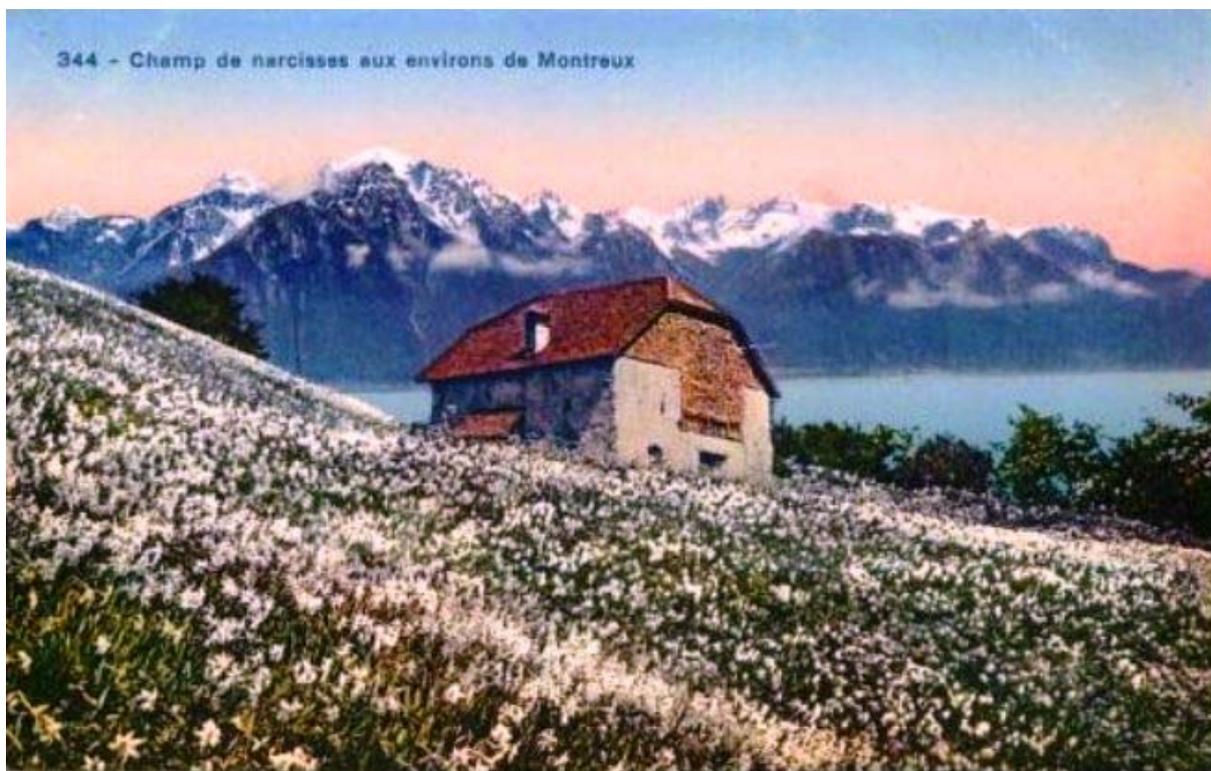
Les Dents-du-Midi sont elles aussi de la fête.

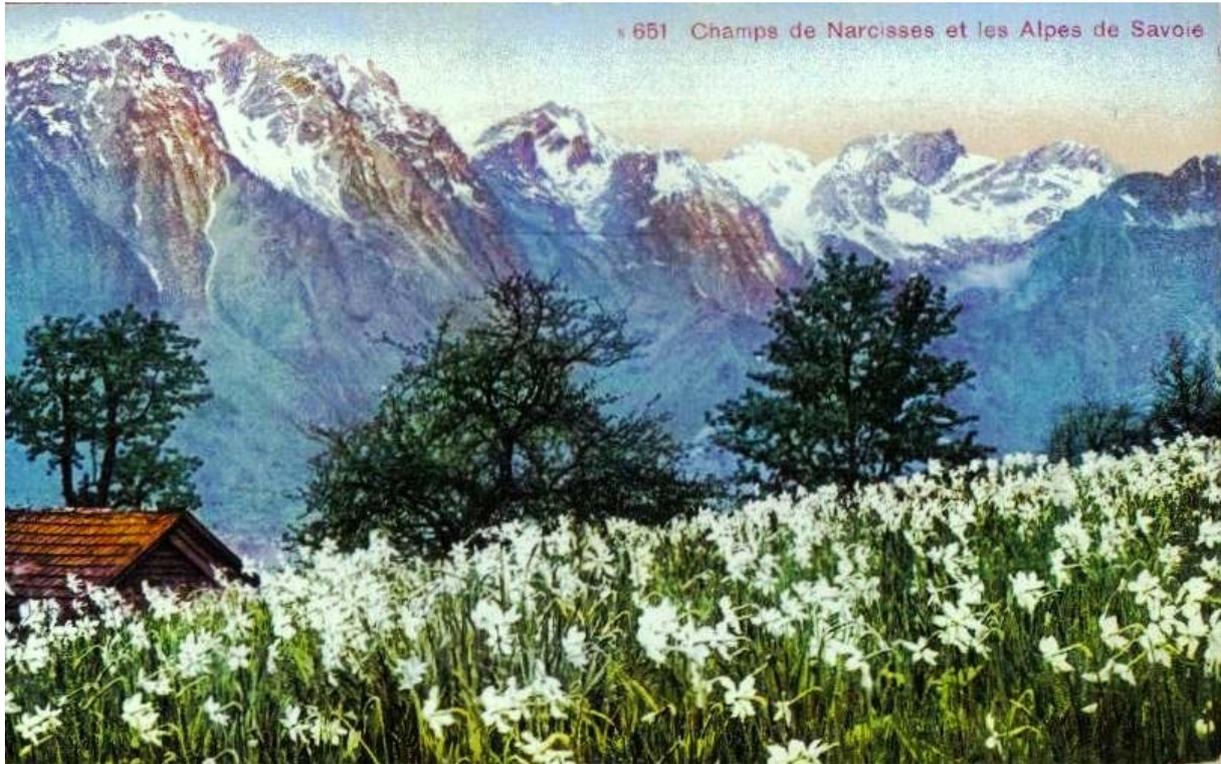
174 Champ de narcisses aux environs de Montreux



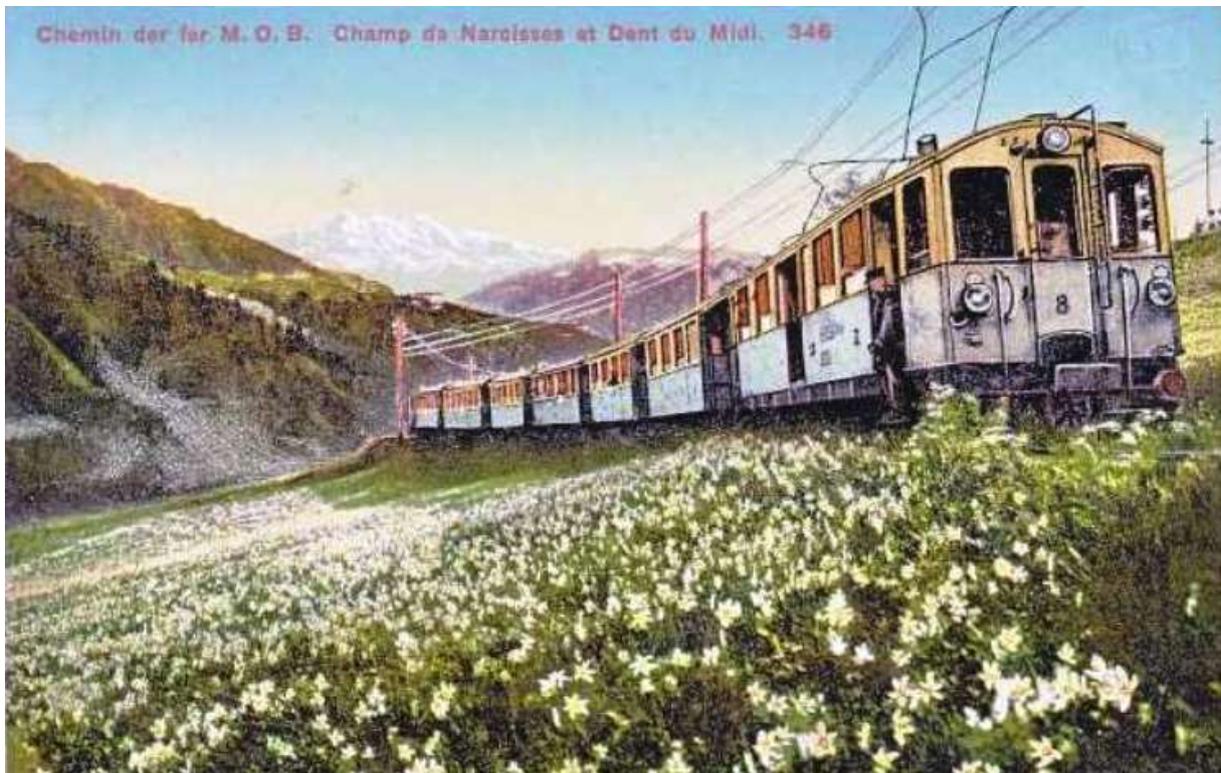
Les paysans ne la trouvent-ils pas un peu trop envahissante ?

344 - Champ de narcisses aux environs de Montreux



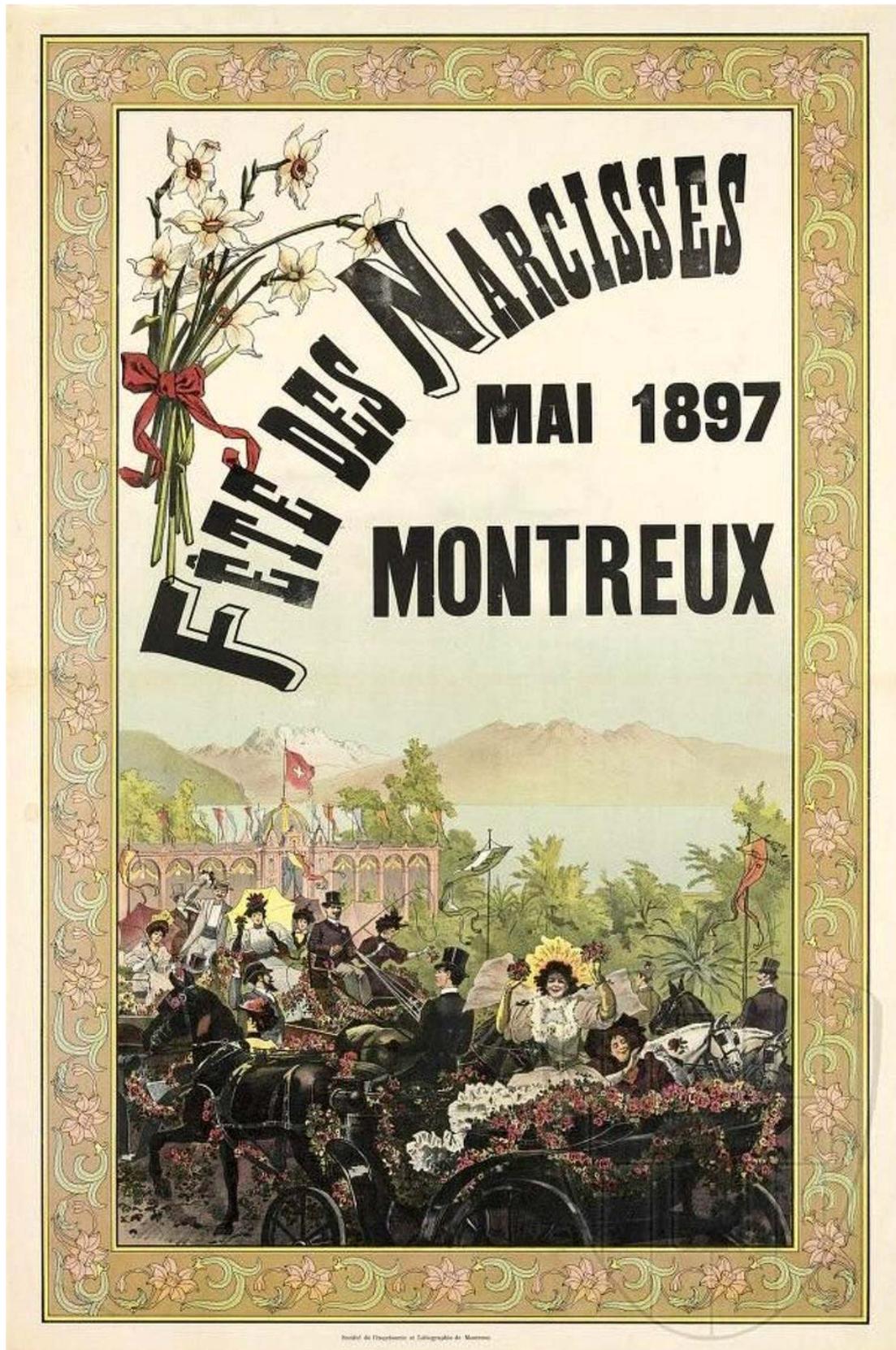


On accède aussi aux champs de narcisses par train ou funiculaire.





De merveilleuses affiches



Probablement la première fête.



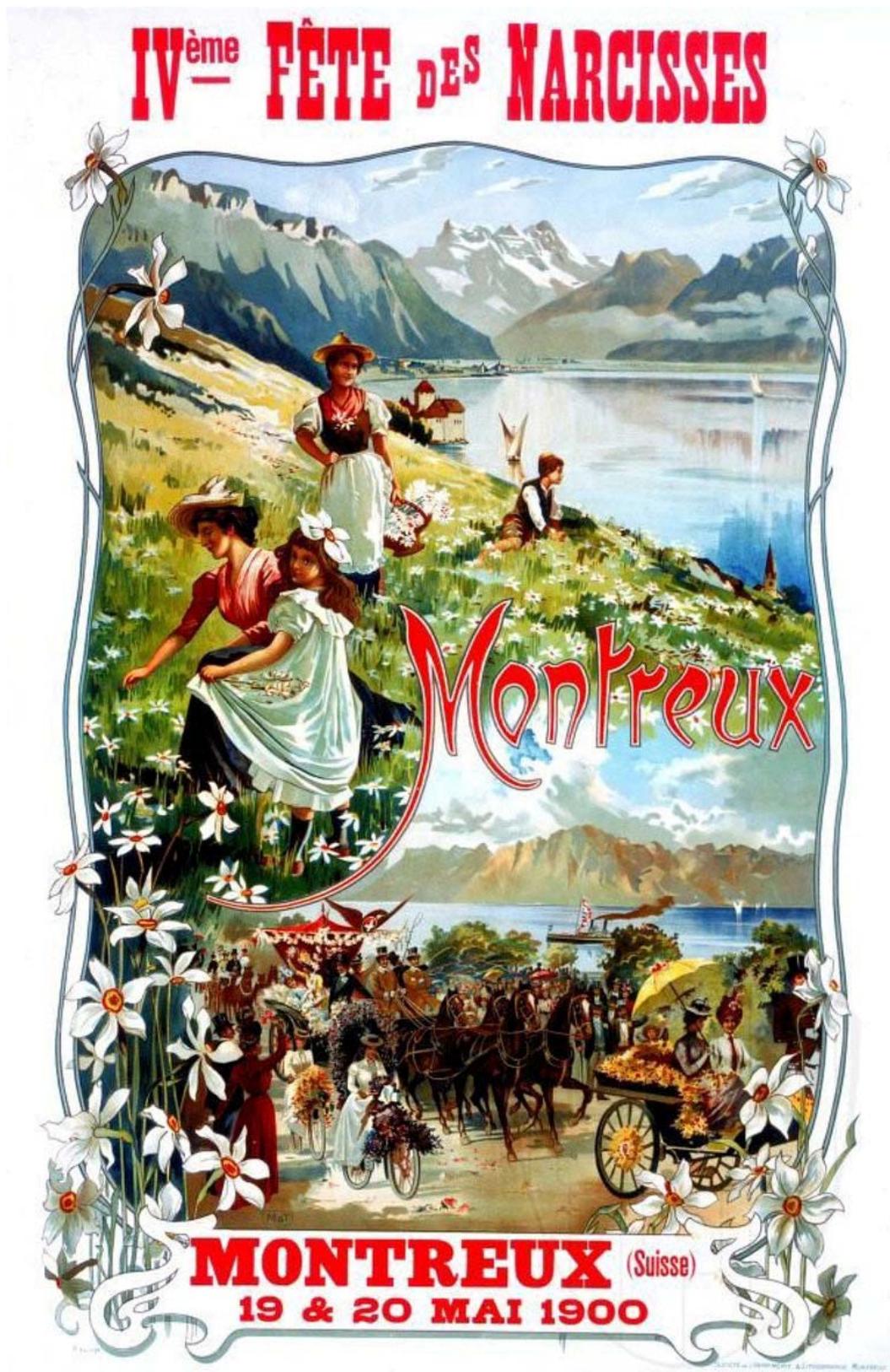
La seconde.

Carte officielle



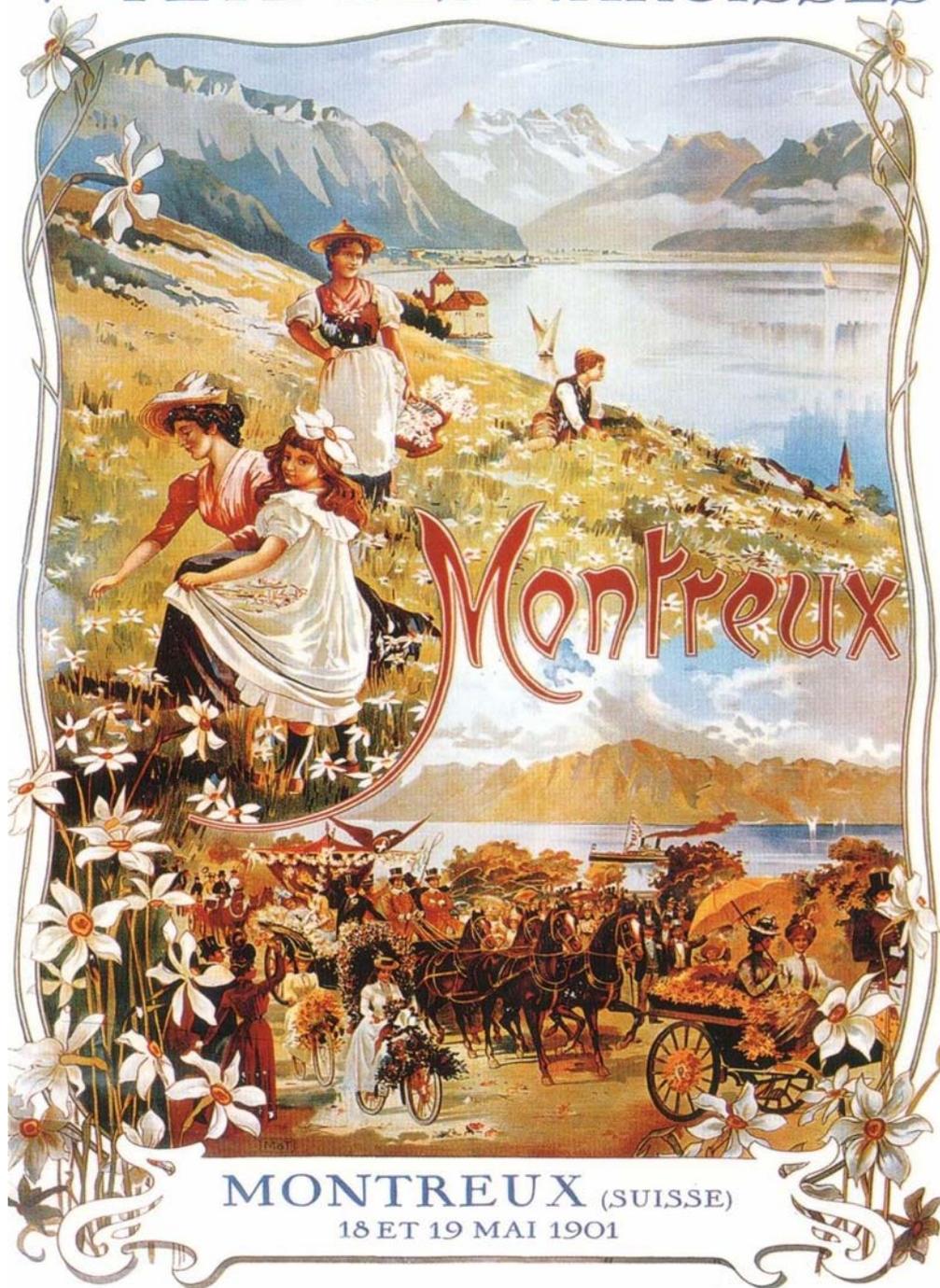
Hermanne A^{me} Rieg M^{me} Brochy

Affiche possible de la troisième fête.



Si 1900 correspond à la quatrième fête, on peut déterminer la première en 1897, la seconde en 1898 et la troisième en 1899.

V^{me} FETE DES NARCISSES



Les organisateurs de la fête de 1901 reprennent le motif de 1900. Après 1901 plus d'affiche sur internet, et probablement plus de Fête des narcisses. On reprendra la tradition quelques années après la fin de la première guerre mondiale. On ne s'explique pourtant guère l'absence de fêtes avant-guerre, alors que le tourisme, autant à Montreux que dans le reste de la Suisse, est en pleine expansion.



La photo tente une percée dans le domaine de l'affiche et en particulier pour celles de la Fête des narcisses. Sans grand succès. Il est vrai que le dessin est beaucoup plus évocateur que la photo dont le charme est moindre, d'autant plus quand il s'agit de simple noir/blanc.



On retrouve un graphisme triomphant dès l'année suivante. Affiche que l'on peut considérer comme un chef-d'œuvre.



Motif légèrement retravaillé pour 1923.



MONTREUX

FÊTE DES NARCISSES

BALLETS DE L'OPERA DE VIENNE

31 MAI - 1^{er} JUIN 1924

FESTIVAL BYRON

27, 28 et 30 MAI

PLACÉ SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE S. M. LE ROI D'ANGLETERRE
ET DU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE

AFFICHES SONOR S.A. GENEVE

Mode charleston pour 1924 !



Les puristes auraient pu s'offusquer que la belle n'ait pas mis de soutien-gorge !
Le triomphe de la jeunesse, de la beauté et de la pleine liberté.



L'affiche de 1925 a plu. On reprend le même motif, avec des couleurs légèrement plus appuyées, passant même du vert au bleu.



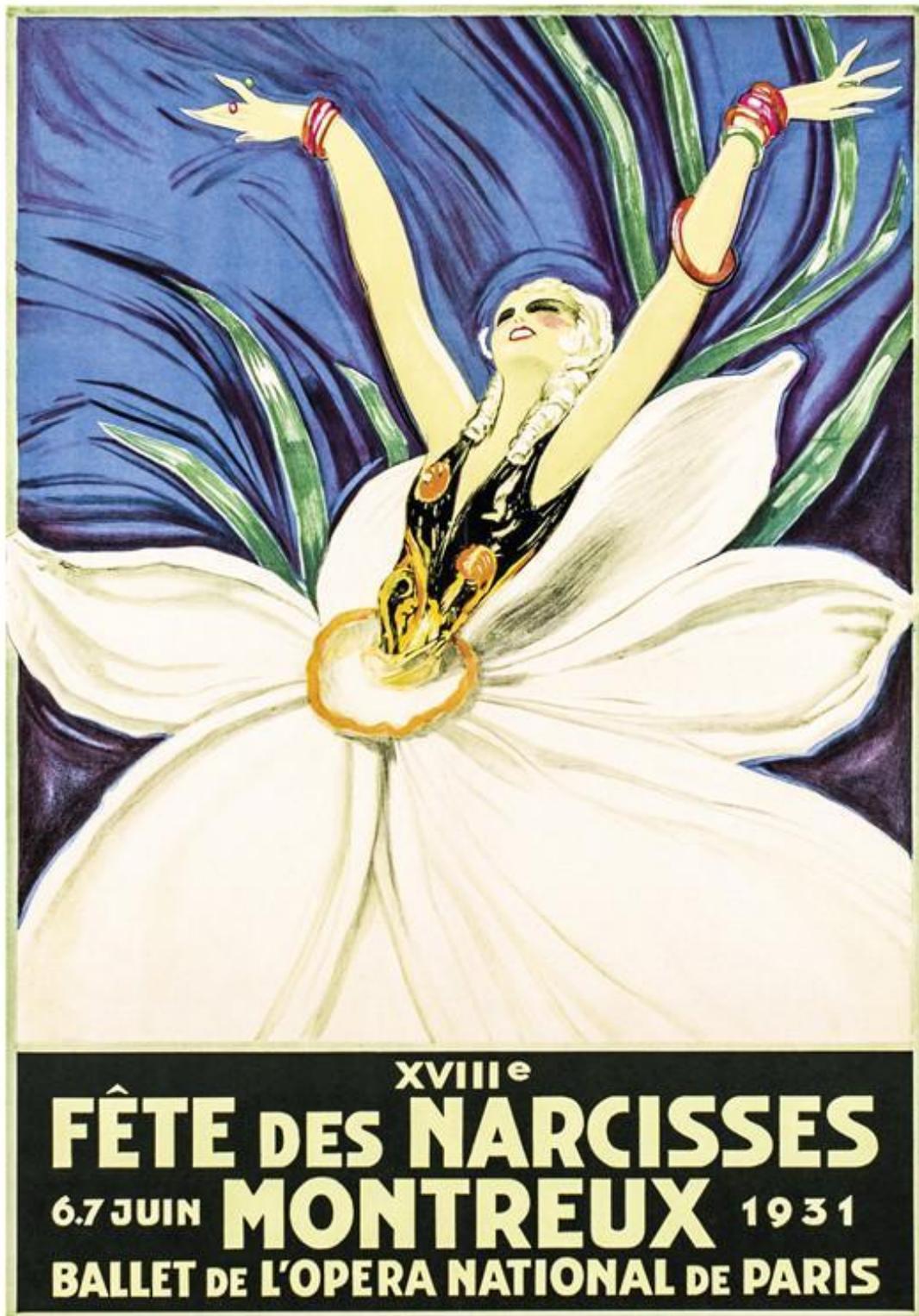
La danse a pris le pas sur le culte de la neige de mai...



Le graphisme se fait plus moderne, par contre quelque peu moins poétique.

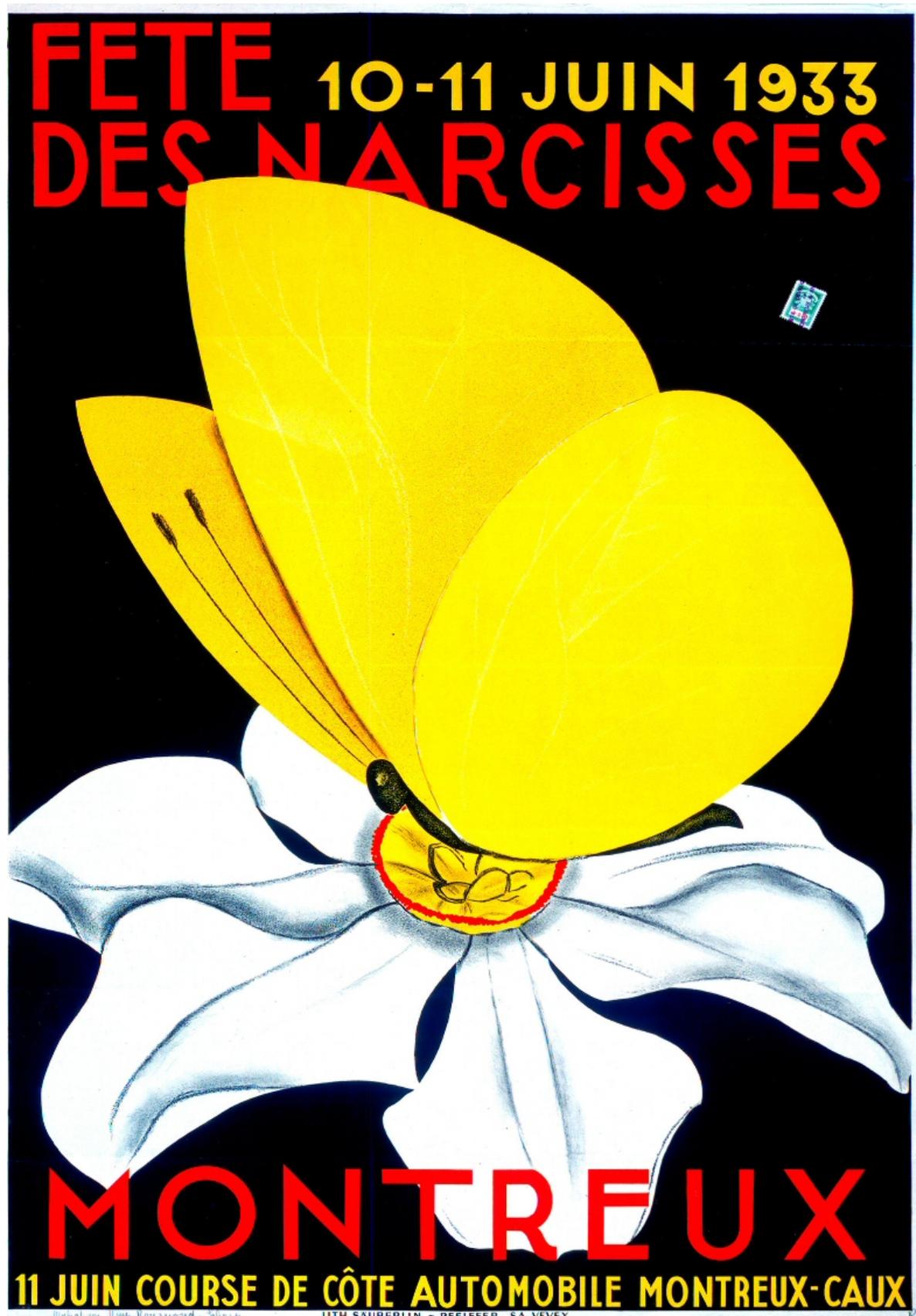


Le narcissus reste tout de même le roi de la fête, quand bien même l'attention lors de ces dernières années est donnée aux productions artistiques.



XVIII^e
FÊTE DES NARCISSES
6.7 JUIN **MONTREUX** 1931
BALLET DE L'OPERA NATIONAL DE PARIS

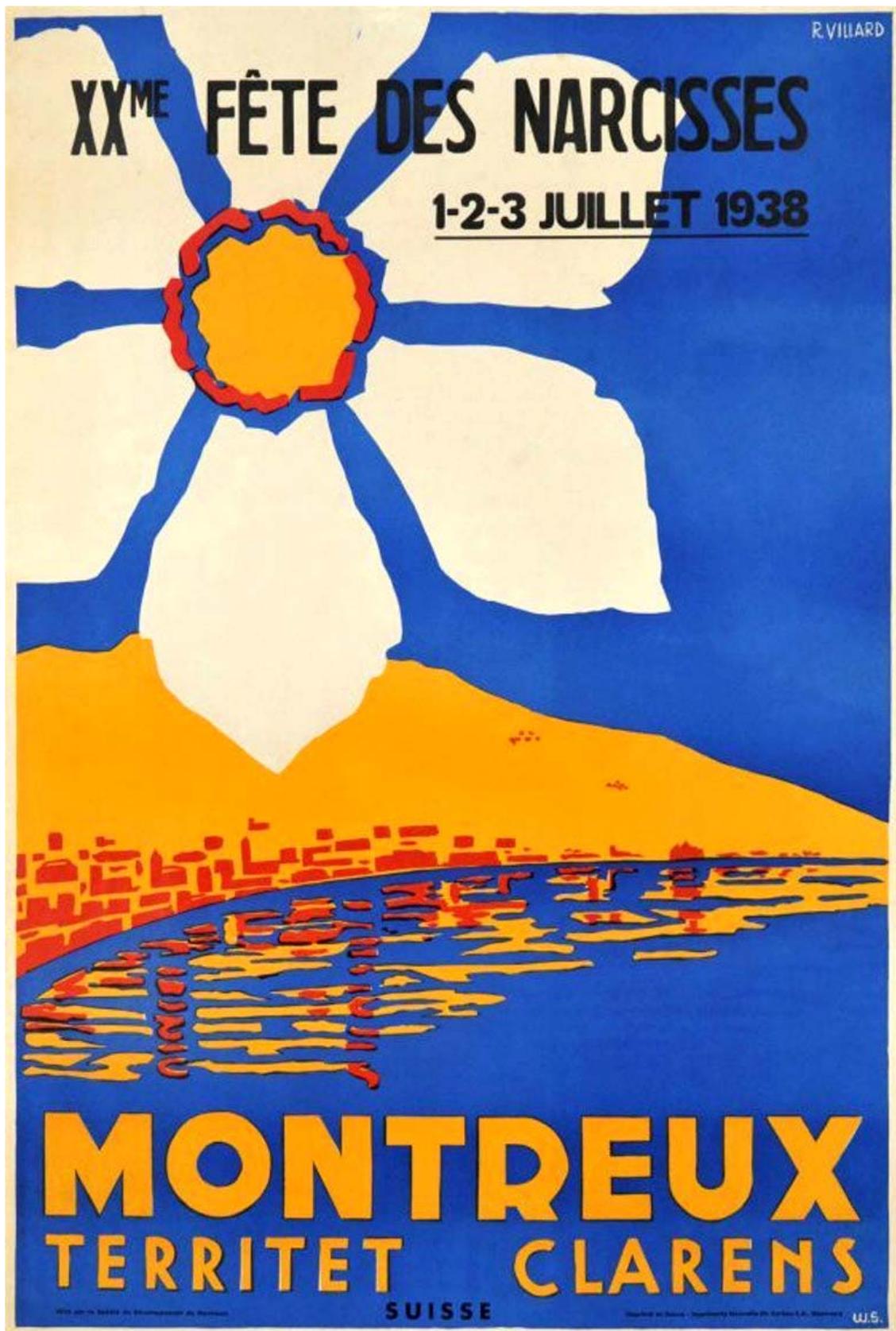
Idem.



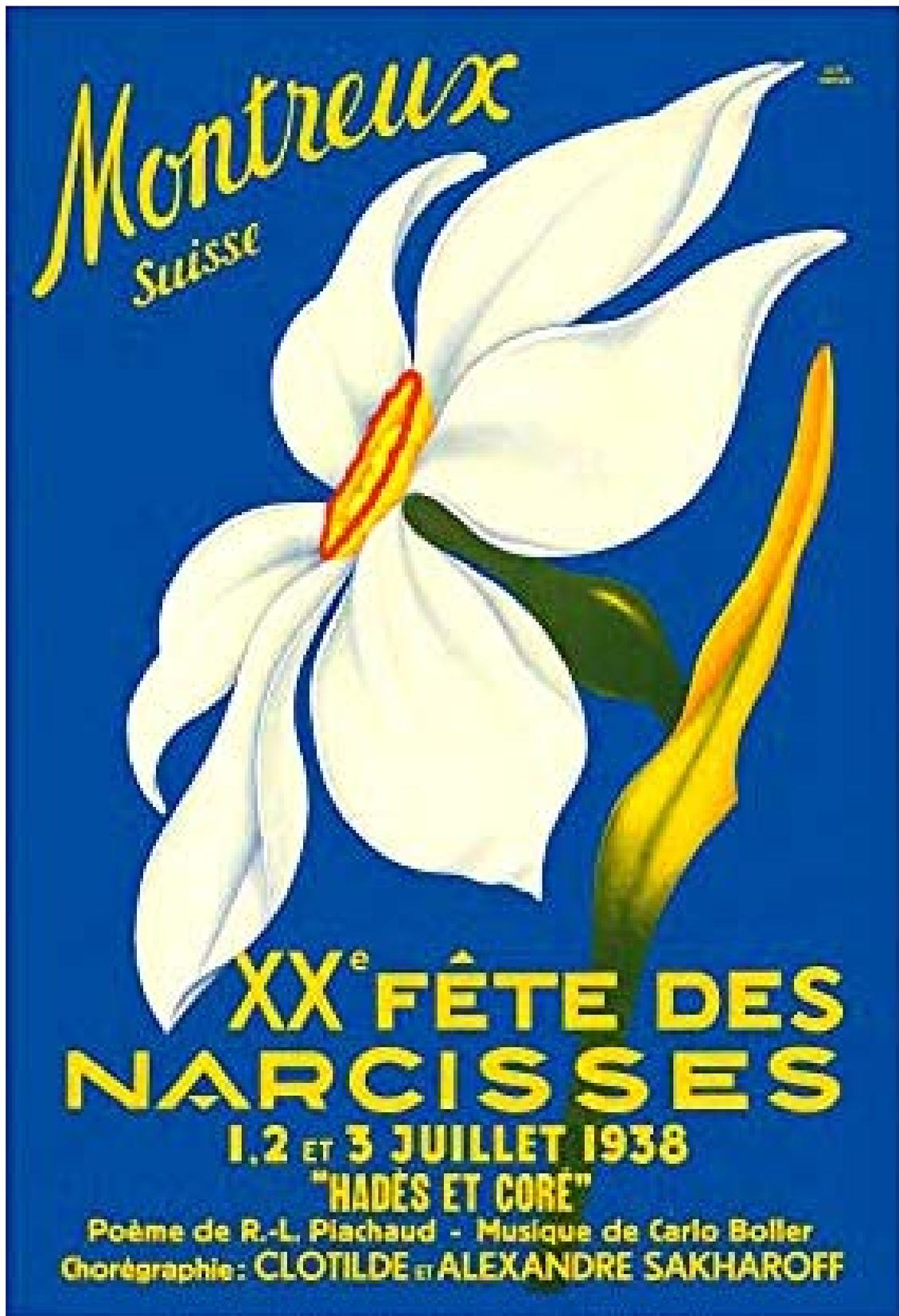
Quand la voiture tente une incursion dans un domaine qui ne lui appartient pas, si ce n'est pour charrier les belles cueilleuses sur les hauts de Montreux.



Une affiche ou une carte postale sans date que nous ne savons pas trop où placer. Peut-être près d'une décennie plus tôt.



Sobriété, efficacité, néanmoins poésie à la dérive !



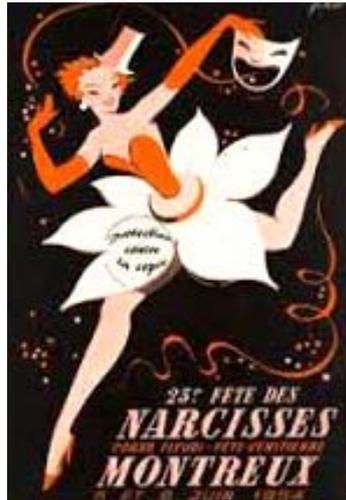
Le narcissé dans sa gloire éternelle.



Narcisses et mythologie font bon ménage.



Le château de Chillon pour une fois s'invite à la fête.



Deux variantes pour une affiche plutôt fête de fin d'année que de mai !





Ce fut le grand silence depuis sauf erreur 1957, ce qui voudrait dire qu'il n'y eut plus de Fêtes de la narcisses pendant 58 ans. Est-ce le grand retour pour une fleur qui voit son aire de distribution se rétrécir d'année en année ?

**Fête
des Narcisses**
de 1897 à 1957

Exposition historique
du 1^{er} avril au 8 novembre 2015

Musée de Montreux
Musée historique de Montreux et de sa région

JCI
Avec le soutien des communes de Montreux, Veytaux et Villeneuve

Il eut été agréable en cette occasion d'aller inventorier la totalité des affiches dont la collection complète doit constituer un ensemble fascinant.

Fête des Narcisses



Montreux-Riviera
29 et 30 mai 2015

Une initiative de la
JCI Jeune Chambre Internationale Montreux
Le Montreux qui change votre vie

**COMMUNE DE
MONTREUX**

MONTREUX RIVIERA

On en arrive à un design résolument moderne. Reste à savoir si la sauce prendra pour une véritable suite d'une fête certes magnifique, mais néanmoins liée à une fleur dont la disparition pourrait être programmée si l'homme ne se montre pas un peu plus sage.

Lu sur internet

Chaque année, la Fête des Narcisses était la manifestation phare de Montreux pendant un plus d'un demi-siècle, à une période où les festivals n'existaient pas encore. Très rapidement les organisateurs ont voulu en faire un événement retentissant en invitant des orchestres, des ballets, des opéras. Un corso fleuri aux chars somptueusement décorés traversait la ville. En 1923 et 1928, la fête accueillait les Ballets russes de Serge Djaghilew, en 1924 et 1931 le Ballet de l'Opéra National de Vienne. Les Ballets de l'Opéra de Bruxelles, de Paris et Stockholm et de Rome ont encore animé la Fête entre 1925 et 1952. Les premières éditions furent organisées en mai, à la saison des narcisses. Par la suite, elle fut déplacée au mois de juin.

Elle célébrait ainsi la fin de la saison touristique à Montreux, qui durait pendant l'hiver à l'époque. Cela permettait aussi de cueillir des narcisses et de les envoyer dans le monde entier. Ils étaient emballés dans des petits cartons, qui étaient distribués dans tous les offices de tourisme, et offerts aux hôtes illustres de la station. La promotion de la Fête des Narcisses se faisait ainsi par l'envoi de millions de fleurs.

Le succès de la Fête des narcisses d'avant-guerre n'a pas pu être réitéré après 1945. En 1947, 1952 et 1954 on présenta des spectacles d'opéra. Lors de la dernière édition en 1957, il n'y eut qu'un cortège fleuri. L'ère des grands festivals de musique et de jazz allait commencer peu après.

